



Chauffeurs de taxi: en quête d'une vie meilleure
Page B 3



Arts visuels Faire sortir les dieux du stade de Rio
Page B 8

LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR • LE LUNDI 15 AOÛT 2016

SYRIE

70 civils tués en 24 heures dans le nord rebelle

LAYAL ABOU RAHAL

à Beyrouth

KARAM AL MASRI

à Alep

Le régime syrien et son allié russe ont intensifié leurs frappes sur les zones tenues par les insurgés dans le nord du pays, tuant près de 70 civils en 24 heures, notamment à Alep.

Sur le front de la lutte contre les djihadistes du groupe État islamique, les Forces démocratiques syriennes (FDS), soutenues par les États-Unis, ont annoncé la bataille d'Al-Bab après avoir repris aux djihadistes leur fief stratégique de Minbej, dans le nord du pays.

Enjeu majeur de la guerre qui ravage la Syrie depuis plus de cinq ans, la ville d'Alep est divisée en quartiers rebelles à l'est et quartiers prorégime à l'ouest.

Les insurgés se sont emparés le 6 août du quartier gouvernemental de Ramoussa (sud-ouest d'Alep) qui leur a permis de briser le siège imposé aux secteurs rebelles de la ville.

Les deux camps renforcent leurs effectifs et se préparent pour la bataille qui leur permettrait de s'emparer de la totalité de cette deuxième ville du pays.

Les combats se concentrent au sud et au sud-est d'Alep, mais dimanche les rebelles ont annoncé une nouvelle attaque contre le quartier gouvernemental de Zahra, à la périphérie ouest de la métropole.

Attentat

L'Observatoire syrien des droits de la personne (OSDH) et des militants antirégime ont fait état dans l'après-midi d'un attentat à la voiture piégée dans ce même quartier, sans donner de bilan.

L'armée régulière, appuyée par des combattants iraniens, irakiens et du Hezbollah libanais, fait face à l'Armée de la conquête, une alliance entre les rebelles et les djihadistes du Front Fateh al-Cham (ex-Front al-Nosra qui a renoncé à son rattachement avec al-Qaïda).

L'armée de l'air syrienne et l'allié russe ont visé ces dernières 24 heures des secteurs rebelles à Alep et dans la province voisine d'Idlib aux mains de l'Armée de la conquête depuis 2015, a indiqué dimanche l'OSDH, soulignant que « la province d'Idlib est le réservoir humain des combattants de l'Armée de la conquête ».

Au moins 45 civils ont péri en zone rebelle à Alep et dans sa province, alors que 22 ont été

VOIR PAGE B 2 : SYRIE



Obby Ezekwesili, de «Bring Back our Girls», tentait de consoler dimanche Esther Yakubu, la mère d'une des filles vues dans la vidéo de Boko Haram.

NIGERIA

Boko Haram diffuse une autre vidéo d'adolescentes de Chibok

AMINU ABUBAKAR

à Kano

STEPHANIE FINDLAY

à Lagos

Boko Haram a diffusé dimanche une vidéo de jeunes filles présentées comme des lycéennes enlevées par le groupe djihadiste nigérian en avril 2014 à Chibok, dans le nord-est de la Nigeria, et réclamé la libération de ses combattants emprisonnés.

Le 14 avril 2014, le kidnapping sans précédent par Boko Haram de 276 adolescentes dans le lycée public pour filles de Chibok avait provoqué une vague d'indignation au Nigeria et dans le monde entier.

Cinquante-sept d'entre elles avaient réussi à s'échapper dans les heures suivant leur enlèvement par le groupe, dont le nom «Boko Haram» signifie «l'éducation occidentale est un péché» en langue haoussa et qui a pour objectif la création d'un État islamique indépendant.

Dans cette nouvelle vidéo de 11 minutes postée sur YouTube, un homme au visage masqué par un foulard et un turban lance: «ils devraient savoir que leurs enfants se trouvent encore entre nos mains». En tenue militaire, une arme automatique barrant sa poitrine, il se tient debout au milieu d'un groupe de plusieurs dizaines de jeunes filles. Toutes portent des voiles et des abaya (longue robe ample et flottante). Certaines sont assises par terre et d'autres debout à l'arrière-plan.

Mariées ou tuées

«Une quarantaine de ces filles ont été mariées conformément à la volonté d'Allah», ajoute-t-il. «D'autres ont été tuées dans des bombardements aériens», poursuit-il.

Sur cette vidéo, une jeune fille s'exprimant dans le dialecte local de Chibok, la voix entrecoupée de sanglots, décrit un bombardement aérien de l'armée nigérienne. À l'arrière-plan, des filles s'essuient les yeux pendant son récit, l'une d'elles tenant un bébé dans ses bras.

L'homme de la vidéo poursuit en exhortant le gouvernement nigérian à libérer des combattants de Boko Haram. «Ils devraient immédiatement libérer nos frères qui sont en détention», réclame-t-il. Il menace ensuite, avertissant que si ces prisonniers ne sont pas libérés, le gouvernement ne pourra jamais secourir les jeunes filles de Chibok.

L'insurrection sanglante de Boko Haram a fait plus de 20 000 morts au Nigeria depuis 2009. Le groupe a enlevé plusieurs milliers de femmes, d'enfants et de jeunes hommes, enrôlés de force.

La diffusion de cette vidéo intervient après celle le 4 août de l'insaisissable leader de Boko Haram Abubakar Shekau, qui avait refait surface au lendemain de l'annonce de son remplacement par l'organisation État islamique par Abou Mosab Al Barnaoui, désigné comme «Wali» (chef). Shekau y niait catégoriquement avoir été remplacé, révélant d'importantes divisions au sein du groupe.

VOIR PAGE B 2 : BOKO HARAM

FIDEL CASTRO

Des critiques et une apparition publique pour ses 90 ans

HÉCTOR VELASCO

à La Havane

Pour son 90^e anniversaire, samedi, Fidel Castro est réapparu en public pour la première fois en quatre mois après avoir critiqué par écrit les États-Unis, l'ancien ennemi de la guerre froide avec lequel Cuba est en plein rapprochement.

Dans un article intitulé «L'anniversaire» publié vendredi soir dans la presse d'État, le père de la révolution cubaine, retiré du pouvoir depuis 2006 pour raisons de santé et au profit de son frère Raúl, a rappelé les tentatives répétées de Washington pour l'assassiner quand il dirigeait Cuba.

«J'ai presque ri face aux plans machiavéliques des présidents américains», a assuré celui qui, d'après les services de renseignement cubains, a été la cible de 634 complots entre 1958, un an avant son arrivée au pouvoir, et 2000.

Il a aussi reproché à Barack Obama d'avoir manqué de «hauteur de vue» au cours de sa visite historique en mai à Hiroshima.

«Le discours du président américain au Japon était dépourvu d'excuses pour le massacre de centaines de milliers de personnes à Hiroshima, même s'ils [les États-Unis] connaissent les effets de la bombe», a déclaré Fidel Castro,

dont l'anniversaire ne donne généralement lieu à aucune cérémonie officielle.

Parallèlement, le «Comandante» a rendu un hommage appuyé aux «grandes puissances» que sont la Chine et la Russie, dont le président, Vladimir Poutine, a souhaité «bonne santé, longévité, vitalité et prospérité» à son «cher ami» cubain.

Samedi après-midi, Fidel Castro est apparu en public, pour la première fois depuis avril, au côté de son frère Raúl et du président vénézuélien Nicolas Maduro, son principal allié en Amérique latine.

Vêtu d'une veste de survêtement blanc et d'un pantalon sombre, Fidel Castro a été vu en train de discuter avec M. Maduro lors d'un gala organisé par une compagnie de théâtre pour enfants dans la salle de spectacles Karl Marx à La Havane, selon des images diffusées en direct par la télévision locale.

«La rébellion»

Depuis des semaines à Cuba, une multitude d'affiches à son image rendent hommage à l'un des hommes les plus influents et les plus controversés du XX^e siècle: à 90 ans, Fidel Castro reste plus présent que jamais sur l'île.

À Cuba, «Fidel c'est tout, c'est le sport, la culture... c'est la rébellion. Le Cubain est rebelle à cause de Fidel», s'enflamme Manuel Bravo, vi-



Samedi, Fidel Castro a assisté à un gala organisé par une compagnie de théâtre pour enfants, accompagné du président vénézuélien Maduro.

trier de 48 ans, face à l'un des nombreux bâtiments de La Havane sur lequel on peut lire le slogan: «Fidel, 90 ans et bien plus».

Fidel, c'est l'homme qui a instauré un régime socialiste à parti unique, fortement critiqué sur la scène internationale pour les nombreuses violations des droits de l'homme. Mais c'est aussi celui qui a apporté santé et éducation gra-

tuites à des millions de Cubains, en grande majorité pauvres.

Elle est loin, l'image de l'impétueux guérillero entré triomphalement à La Havane en 1959: aujourd'hui, c'est un vieil homme à la barbe blanche, diminué par une sévère crise intestinale il y a quelques années, qui vit retiré

VOIR PAGE B 2 : CUBA

YÉMEN

L'UNICEF appelle à épargner les civils après la mort de 10 écoliers

Sanaa — Dix écoliers ont été tués dans une zone rebelle du Yémen par des frappes de la coalition militaire dirigée par l'Arabie saoudite, qui est régulièrement accusée de commettre des «bavures» contre des civils dans le pays en guerre.

Le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) a exhorté dimanche les belligérants à épargner les civils au Yémen, où les violences ont repris de plus belle en début de semaine après l'échec des négociations de paix entre pouvoir et rebelles.

«Nous avons vu 10 enfants morts et 28 blessés, tous âgés de moins de quinze ans et victimes de frappes aériennes sur une école coranique à Haydan» (nord), a indiqué à l'AFP une porte-parole de l'ONG humanitaire Médecins sans frontières (MSF), Malak Shaher, en précisant que le bombardement avait eu lieu samedi.

Les victimes sont âgées de six à 14 ans, a précisé l'UNICEF.

Des images et des vidéos montrant des enfants morts enveloppés dans des couvertures

VOIR PAGE B 2 : YÉMEN

LE MONDE

Le groupe EI repoussé dans ses derniers retranchements à Syrte, en Libye

MAHMUD TURKIA
HAMZA TURKIA

à Syrte

Les forces du gouvernement libyen d'union nationale (GNA) ont gagné du terrain dimanche à Syrte face aux djihadistes du groupe État islamique (EI) retranchés dans les derniers quartiers qu'ils contrôlent en bord de mer.

Ville natale de l'ex-dictateur libyen Mouammar Kadhafi, Syrte était tombée aux mains du groupe EI en juin 2015, la communauté internationale s'inquiétant de voir une base de l'organisation extrémiste à quelque 300 kilomètres des côtes européennes.

Les forces du GNA basé à Tripoli ont lancé le 12 mai une offensive pour reprendre ce principal fief du groupe EI situé dans le centre nord de la Libye. Elles y ont pénétré le 9 juin mais ont stagné pendant des semaines à cause des contre-attaques djihadistes.

Aidées par des bombardements aériens des États-Unis depuis le 1^{er} août, elles ont enregistré d'importants succès ces derniers jours en chassant les djihadistes de leur QG, au centre-ville, de l'université puis du bâtiment de la radio.

Dimanche, les combattants du GNA ont pris le contrôle des immeubles dits des « 1 000 unités de logement », a annoncé le centre de presse des forces loyalistes.

Cette zone regroupait des immeubles construits avant la chute en 2011 du régime du dictateur Mouammar Kadhafi pour pallier la crise du logement.

Elle se trouve surtout en bordure du quartier dit « numéro deux » où les djihadistes se sont repliés, mais vers lequel « les forces du GNA progressent ».



Dimanche, les combattants du GNA ont repris le contrôle de plusieurs zones de Syrte.

Reprise du QG

La reprise du QG des djihadistes situé dans le centre Ouagadougou, un imposant bâtiment érigé par Kadhafi pour accueillir sommets et conférences, a dynamisé les forces loyalistes. « Les rangs de l'ennemi se sont dispersés alors nous avons profité pour avancer jusqu'au centre de conférence Ouagadougou et jusqu'au bâtiment de la Banque nationale du Commerce » à proximité, a raconté à l'AFP Mustafa al-Faqih, un des commandants des forces progouvernementales. « Avec la volonté de Dieu, nous avançons vers le reste des secteurs où se trouvent encore l'ennemi », a-t-il ajouté.

Aujourd'hui, l'intérieur du complexe est ravagé par les destructions — impacts de balles, plafonds crevés et vitres brisées.

Les forces progouvernementales s'affairent à effacer des slogans à la gloire du groupe EI inscrits sur les murs du centre de conférences et de l'université.

Devant l'ex-QG djihadiste, un groupe de soldats loyalistes, faisant le « V » de la victoire, montre aux caméras un panneau sur lequel les djihadistes avaient écrit : « Nous combattons en Libye mais nous avons le regard rivé sur Rome », en référence à l'Europe et à la capitale du catholicisme.

Samedi, les forces du GNA formées principalement d'ex-rebelles ayant refusé de déposer les armes après la révolte de 2011, ont repris le bâtiment de la radio aux djihadistes, une conquête « importante », selon elles.

C'est par cette radio que les

djihadistes diffusaient des cours de religion ainsi que des communiqués et des annonces.

Plus de 300 combattants progouvernementaux ont péri et plus de 1800 ont été blessés depuis le début de l'offensive pour reprendre Syrte, selon un bilan officiel. Aucun bilan sur le nombre de djihadistes tués n'a été fourni.

La Libye, pays aux vastes réserves de pétrole, a été plongée dans le chaos après la chute de Mouammar Kadhafi, des milices rivales se livrant des guerres de pouvoir sans merci.

Depuis le 30 mars, un gouvernement d'union soutenu par l'ONU s'est installé à Tripoli. Son autorité est toutefois contestée par des autorités parallèles basées dans l'Est.

Agence France-Presse

PHILIPPINES

Manifestation contre l'enterrement de Marcos en héros

Manille — Plusieurs milliers de personnes ont manifesté dimanche à Manille contre le projet du président Rodrigo Duterte d'enterrer au Cimetière des Héros l'ancien dictateur Ferdinand Marcos.

Le transfert de la dépouille de Marcos d'une crypte au domicile familial dans la province d'Ilocos Norte (nord) vers le cimetière situé à Manille est prévu en septembre.

« Nous serions la risée de la planète entière », a estimé la sénatrice Risa Hontiveros, une des quatre parlementaires présentes lors de la manifestation, qui a rassemblé 2 000 personnes sous une pluie battante. Elle a qualifié Marcos d'« ennemi impénitent de nos héros ».

Elu président en 1965, Marcos (1917-1989) a décrété la loi martiale en 1972. Renversé en 1986, il avait fui avec sa famille aux États-Unis, où il est mort.

L'ancien dictateur est accusé d'avoir orchestré des abus des droits de la personne à échelle massive et d'avoir détourné 10 milliards de dollars

des caisses de l'État.

La famille Marcos a pu rentrer au pays après le décès du patriarche, en ramenant son corps embaumé.

Les Marcos ont signé depuis un remarquable *come-back* politique. La veuve Imelda a ainsi été réélue en mai pour un troisième mandat à la chambre des représentants et sa fille Imee reconduite comme gouverneuse. Son fils Ferdinand Marcos fils a en revanche échoué de peu à obtenir la vice-présidence des Philippines.

La famille mène de longue date une campagne pour que Marcos soit enterré en héros, ce que les précédents présidents ont refusé.

L'organisation Transparency International avait classé en 2004 Marcos comme le deuxième dirigeant le plus corrompu de tous les temps.

Une petite manifestation a également eu lieu près du domicile à Davao (sud) du président Duterte.

Agence France-Presse

BOKO HARAM

SUITE DE LA PAGE B 1

Depuis son allégeance à l'organisation État islamique en mars 2015, Boko Haram se fait appeler Jama'at Ahl al-Sunnah Lil Dawa Wal Jihad (la Province ouest africaine de l'Organisation de l'État Islamique, ISWAP). Mais dimanche, le groupe utilise le nom de Boko Haram au lieu d'ISWAP comme lors de précédentes vidéos, ce qui laisse penser que la faction de Shekau serait derrière cette vidéo.

Selon des experts, la violence extrême perpétrée par Boko Haram ces deux dernières années — qui a tué des milliers de personnes dans des mosquées, des marchés et perpétré des kidnappings de femmes et d'enfants —, a rapidement été désapprouvée par des membres du groupe EI, créant des tensions et laissant entendre que Shekau ne faisait pas l'unanimité.

Boko Haram a subi de nombreux revers militaires depuis l'arrivée au pouvoir du président nigérian Muhammadu Buhari en mai 2015 et sa force de frappe est beaucoup moins importante qu'il y a deux ans.

Au cours de l'année 2015, l'armée a annoncé avoir libéré des

centaines de personnes, en majorité des femmes et des enfants, kidnappées par Boko Haram, mais les lycéennes de Chibok ne figuraient pas parmi elles.

En mai, Amina Ali, l'une des lycéennes de Chibok, avait été découverte lors d'une patrouille de miliciens d'autodéfense et de l'armée dans la forêt de Sambisa, connue pour être le bastion de Boko Haram et ce retour avait représenté une lueur d'espoir dans le calvaire de ces captives.

Dimanche, l'un des porte-parole du mouvement « Bring Back Our Girls » (BBOG) qui milite pour la libération de ces lycéennes, Abubakar Abdullahi, a affirmé à l'AFP que l'une des filles avait pu être identifiée. « L'un de nos membres a reconnu une fille. Nous sommes toujours en train de confirmer l'identité de plusieurs autres », a ajouté M. Abdullahi, interrogé dans la capitale Abuja et qui s'est dit « dévasté » après le visionnage de cette vidéo.

Ce responsable a critiqué son gouvernement pour avoir échoué à libérer les jeunes captives. « C'est incroyable qu'après 853 jours, nous n'ayons pas été capables de faire des progrès dans cette affaire », a-t-il déploré.

Agence France-Presse

YÉMEN

SUITE DE LA PAGE B 1

ont été diffusées sur Facebook par un porte-parole des rebelles chiites Houthis, Mohammed Abdelsalam, qui a dénoncé « un crime haineux ».

L'agence de presse officielle saoudienne SPA a rapporté que les avions de la coalition avaient frappé « un centre d'entraînement des rebelles » Houthis dans le nord du pays.

Guerre meurtrière

Originaires du nord du Yémen, les Houthis se sont soulevés contre le pouvoir du président Abd Rabbo Mansour Hadi en 2014. Alliés à l'ex-chef de l'État Ali Abdallah Saleh, poussé au départ en 2012 après une révolte populaire, ils ont conquis de vastes portions de territoire,

dont la capitale Sanaa.

En mars 2015, l'Arabie saoudite sunnite voisine, qui accuse les Houthis de liens avec le rival iranien chiite, a pris la tête d'une coalition militaire arabe pour freiner la progression des rebelles en menant notamment des bombardements aériens.

Depuis, cette guerre a fait plus de 6 400 morts et 30 000 blessés, dont de nombreux civils, et plongé ce pays très pauvre dans une grave crise humanitaire. Plus de la moitié de la population a un « besoin urgent de nourriture », selon des agences onusiennes.

Des pourparlers de paix organisés au Koweït ont été suspendus par l'ONU le 6 août après trois mois et demi de discussions infructueuses. Les violences ont quelques jours plus tard.

Mardi, la coalition arabe a

mené pour la première fois en trois mois des raids aériens intenses sur la capitale Sanaa qui ont entraîné la fermeture de l'aéroport. Rebelles et habitants ont affirmé qu'une fabrique alimentaire de chips avait été touchée, faisant 14 morts.

« En raison de l'intensification des violences au Yémen, le nombre d'enfants tués ou blessés dans des bombardements aériens ou par l'explosion de mines a augmenté de manière significative », a déploré l'UNICEF.

Violations du droit humanitaire

L'UNICEF a appelé toutes les parties « à respecter le droit international en ne visant que les combattants ».

L'ONU a accusé à plusieurs reprises les parties en conflit de commettre des exactions contre les civils.

Le 5 août, un rapport destiné au Conseil de sécurité déplorait ainsi des « violations du droit humanitaire » commises par la coalition militaire arabe et le gouvernement, ainsi que par les Houthis et leurs alliés.

En juin, la coalition arabe avait été inscrite par l'ONU sur

une liste noire des gouvernements et entités ne respectant pas les droits des enfants à la suite d'un rapport concluant qu'elle était responsable de la mort de 60 % des 785 enfants tués au Yémen l'an dernier.

Très irritée, Riyad, qui dément ces accusations, avait forcé le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon à revenir sur cette décision en menaçant, selon des diplomates, de réduire les financements saoudiens aux agences de l'ONU.

Le royaume a finalement informé M. Ban qu'il acceptait de partager avec l'ONU les conclusions de ses enquêtes sur d'éventuelles victimes civiles dans les frappes.

La coalition a admis le 4 août être responsable de « manquements » au droit humanitaire dans deux bombardements en 2015 : l'un contre un complexe résidentiel dans la ville portuaire de Mokha (65 civils tués selon Human Rights Watch) et l'autre contre un hôpital géré par MSF dans le nord. La coalition accusait des Houthis de s'y cacher.

Agence France-Presse

CUBA

SUITE DE LA PAGE B 1

dans sa maison de La Havane, où il ne reçoit que de rares visites de personnalités.

Lors de sa précédente apparition publique, le 19 avril à la clôture du Congrès du parti communiste cubain, il avait admis, la voix tremblante : « Bientôt j'en aurai fini comme tous les autres. Notre tour viendra à tous ».

Pas de quoi émouvoir ses plus fervents opposants, qui n'ont pas oublié les années de répression.

« Il restera comme un dictateur », tranche Marta Beatriz Roque, dissidente de 71 ans interrogée par l'AFP.

Et, même éloigné du pouvoir, Fidel Castro continue d'exercer « une influence indirecte à travers certaines figures du régime, qui sont mal à l'aise avec les réformes de Raúl », explique à l'AFP Kevin Casas-Zamora, professeur de sciences politiques à Oxford.

Sa seule présence physique sert de « rempart contre les réformes économiques et politiques les plus agressives », estime-t-il.

Mais Fidel n'a pas pu empêcher l'un des changements les plus radicaux survenus sur l'île : le rapprochement diplomatique historique entamé en 2015 avec les États-Unis.

Publiquement, l'ex-dirigeant ne s'est pas opposé à cette réconciliation, mais il est resté ferme dans ses positions : « Nous n'avons pas besoin de l'empire nous fasse cadeau de quoi que ce soit », écrivait-il en mars, une semaine après la visite de Barack Obama.

Une attitude qui continue de susciter une certaine admiration dans la région : « Pour la majorité des Latino-Américains, Fidel Castro représente la résistance héroïque à l'hégémonie américaine », note Peter Hakim, du groupe de réflexion Inter-American Dialogue à Washington.

Agence France-Presse

SYRIE

SUITE DE LA PAGE B 1

tués dans la ville et la province d'Idleb dans ces bombardements qui se poursuivaient dimanche selon l'OSDH. En outre, neuf civils ont péri dans l'ouest d'Alep par des tirs rebelles.

« Les forces du régime et leurs alliés sont actuellement sous pression à Alep après leur grande défaite face à l'Armée de la conquête au sud-ouest de la ville », a indiqué à l'AFP Rami Abdel Rahmane, directeur de l'OSDH.

Dimanche soir, les insurgés ont mené une violente attaque contre le secteur de la cimenterie de Cheikh Saïd, adjacent à Ramoussa. Autrefois la plus importante de Syrie, cette cimenterie située au sud-est de Ramoussa est devenue une caserne militaire du régime.

« Ils veulent en chasser le régime pour renforcer leurs positions et sécuriser la voie de ravitaillement qu'ils avaient ouverte », selon M. Rahmane.

Déclenché en mars 2011 par la répression de manifestations prodémocratie, le conflit en Syrie s'est complexifié avec l'intervention étrangère et la montée en puissance de djihadistes. La guerre a fait plus de 290 000 morts et jeté sur les routes des millions de personnes.

Dans ce pays morcelé, le

groupe État islamique (EI) occupe également de vastes territoires, même s'il a encore perdu du terrain avec la récente chute de leur fief stratégique de Minbej. Les combattants des Forces démocratiques syriennes (FDS) y ont chassé vendredi les derniers djihadistes avec le soutien de la coalition internationale antijihadistes dirigée par les États-Unis.

Dimanche soir, les FDS ont annoncé « la création du Conseil militaire d'Al-Bab [...] pour libérer ses habitants des mercenaires de Daech (EI), à l'instar du Conseil militaire qui a libéré Minbej ». La ville d'Al-Bab se situe à une cinquantaine de km au sud-ouest de Minbej.

La Russie, qui elle aussi combat le groupe EI, a mené dimanche des raids aériens sur la ville de Deir Ezzor (est), détruisant six dépôts d'armes, deux centres de commandement et des véhicules du groupe EI, selon le ministère de la Défense à Moscou, qui a fait état d'un nombre indéterminé de djihadistes tués.

Sur le plan humanitaire, une fillette de 10 ans blessée par un sniper à Madaya, ville rebelle assiégée par le régime au sud-ouest de Damas, a été évacuée dimanche vers un hôpital de la capitale après un appel lancé par sa tante depuis Londres.

Agence France-Presse

Sudoku

par Fabien Savary

	9		6	4		2		
		5		1				
	8	3				1	4	
7						5		3
					3	5		9
3	6	8						
2			7	8				
	6						2	1
5								

Niveau de difficulté : MOYEN

3367

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

5	8	4	1	7	6	2	3	9
3	7	9	4	5	2	8	1	6
6	1	2	8	9	3	4	5	7
9	2	3	5	6	4	7	8	1
1	4	6	3	8	7	9	2	5
7	5	8	9	2	1	6	4	3
8	9	7	2	1	5	3	6	4
2	3	1	6	4	9	5	7	8
4	6	5	7	3	8	1	9	2

3366

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

SUR LA ROUTE

Chauffeurs de taxi: en quête d'une vie meilleure

Endettés, surqualifiés et stressés, les chauffeurs de taxi montréalais peinent à garder la tête hors de l'eau. Et l'entrée en vigueur imminente de la Loi sur les services de transports par taxi, adoptée en juin dans le but avoué d'encadrer l'insaisissable Uber, ne réglera qu'une petite partie des problèmes de l'industrie. Zoom sur le facteur humain.

FLORENCE SARA
G. FERRARIS

Max-Louis Rosalbert voulait être architecte. Arrivé à Montréal à l'âge de 24 ans, il a commencé à faire du taxi alors qu'il étudiait le dessin au Cégep du Vieux-Montréal. Incapable de trouver un emploi malgré ses diplômes, l'Haïtien d'origine n'a finalement jamais cessé de travailler derrière un volant. Plutôt que de réinventer la ville, il l'a donc arpentée, jour et nuit, été comme hiver, de long en large. «Je fais ça depuis presque 40 ans maintenant, laisse-t-il tomber. Je n'ai pas de regret, mais à l'aube de ma vie, ce n'était pas ce que je voulais faire. Je ne suis pas certain que j'ai vraiment déjà voulu faire ça.»



Max-Louis Rosalbert

Les années d'expérience accumulée ne lui ont toutefois pas garanti un meilleur revenu ou des conditions de travail plus faciles. Plusieurs décennies après ses premières courses, à l'image de beaucoup d'autres chauffeurs, celui qui est aujourd'hui à la tête du Regroupement des propriétaires de taxi de Montréal peine à joindre les deux bouts. «Vous imaginez, ça fait une heure qu'on se parle au téléphone et je n'ai pas reçu un appel, lance le vieil homme, découragé. J'ai commencé à midi, il est presque 17 h... En cinq heures, j'ai à peine fait 30\$. Ma voiture — avec tous les frais qui viennent avec — me coûte 60\$ par jour, je suis encore loin du compte.»

De crise en crise

Les déboires du taxi ne dament toutefois pas d'hier ni d'Uber, bien que l'arrivée du géant californien ait exacerbé certaines tensions déjà bien présentes au sein de l'industrie. «Le taxi a toujours été un milieu difficile, lance sans hésitation Mike Siroki, propriétaire de MS Taxi, une petite compagnie basée rue Sainte-Catherine dans l'est de la ville. Demandez à ma femme, pour voir!»

Rencontré dans son garage où il passe près de 60 heures

par semaine, le Tchecoslovaque dépeint avec sérieux les importantes mutations qui secouent l'industrie depuis quelques années. «Parlez-en avec n'importe quel chauffeur, le taxi n'a jamais été un métier facile, explique-t-il. C'est un job intéressant qui permet de rencontrer beaucoup de monde. Les gars sont libres de leur temps, ils sont indépendants. Mais ce n'est pas facile, loin de là.»

Et si l'arrivée d'Uber a certes changé la donne, les aléas de l'économie, les soucis de la classe moyenne et le coût de l'essence, ne sont que quelques-uns des facteurs avec lesquels doivent composer les chauffeurs et sur lesquels ils n'ont que peu de contrôle. Même un hiver plus clément ou l'implantation d'un nouveau service de transport collectif peuvent avoir un effet désastreux sur leurs revenus.

Question de quotas

Le vrai problème du taxi, croit Max-Louis Rosalbert, c'est qu'il y a trop de chauffeurs. «Les quotas sont trop élevés, la demande ne suit pas, le cadre trop contraignant», lance-t-il. Et bien que la Ville de Montréal ait mis sur pied un programme de rachat des permis dans les années 1980, cela n'a pas été suffisant pour créer un réel équilibre entre l'offre et la demande. Encore aujourd'hui, on compte environ un taxi pour moins de 400 habitants, soit presque deux fois plus qu'à Toronto.

Le problème est que trop de chauffeurs ne peuvent se permettre de quitter l'industrie. «Nous sommes nombreux à avoir opté pour ce métier par nécessité, précise le président du Regroupement des propriétaires. Nombreux aussi à n'avoir jamais pu trouver autre chose.» A Montréal, ajoute-t-il, «il y a toute une peuplade de chauffeurs qui n'ont pas choisi le taxi comme métier. J'en connais beaucoup qui auraient fait autre chose, vous savez.»

Selon lui, ce sont les circonstances qui, dans de trop nombreux cas, ont poussé ces



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Mouloud fait partie des milliers de chauffeurs de taxi qui circulent dans les rues de Montréal.

hommes — et ces quelques femmes — vers le taxi. «Ce sont des gens qui avaient d'autres cordes à leur arc, mais la vie a fait en sorte qu'ils n'ont pas eu le choix. Aujourd'hui, des années plus tard après leurs débuts, alors que c'était souvent "en attendant", ils sont prisonniers du taxi.»

Bien connue, l'image du chauffeur de taxi surqualifié pour l'emploi est devenue, avec le temps, un triste cliché que traînent comme un fardeau ceux qui déambulent dans les rues à bord de leur voiture.

Mourir de fatigue

Entre les factures qui s'accroissent et la pression des mutations technologiques, il est devenu particulièrement difficile pour les chauffeurs de suivre le rythme. «Je ne

Modèle Téo

La vision de l'industrie du taxi qu'a Alexandre Taillefer, l'homme d'affaires qui se cache derrière Taxelco, en fait rêver plus d'un. Salaire garanti de 15\$ de l'heure, horaire décent, avantages sociaux... Chez Téo — son service de taxis électriques vert et blanc déployé il y a environ huit mois —, les chauffeurs sont des employés à part entière. Bien tentant pour plusieurs, il demeure toutefois un peu contraignant pour ceux qui ont opté pour le taxi par souci de liberté. «J'ai besoin d'avoir un horaire flexible parce que je m'occupe de ma mère, précise Max-Louis Rosalbert. Elle est centenaire et a beaucoup de rendez-vous à l'hôpital. Qui l'accompagnera si je ne suis pas là?» En attendant, ils sont tout de même près d'une centaine à avoir troqué cette liberté pour un peu plus de stabilité.

compte plus les amis que j'ai perdus derrière le volant», lâche Max-Louis Rosalbert. La voix brisée, le vieil homme raconte cet ami épuisé, retrouvé mort en tête de ligne, attendant que le prochain client monte à bord de son véhicule. Ou encore, cet autre, si stressé, qu'il en a fait une crise cardiaque.

«Le taxi est dur pour les nerfs, avance le chauffeur de longue date, en laissant échapper un soupir. La nouvelle loi nous permettra sans doute de passer à travers la

crise Uber, mais est-ce que ça va améliorer nos conditions de vie? Je ne sais pas. Je ne sais plus.»

Le Devoir

4678

Nombre de voitures ayant le permis nécessaire pour rouler comme taxi à Montréal.

Source: Bureau du taxi de Montréal

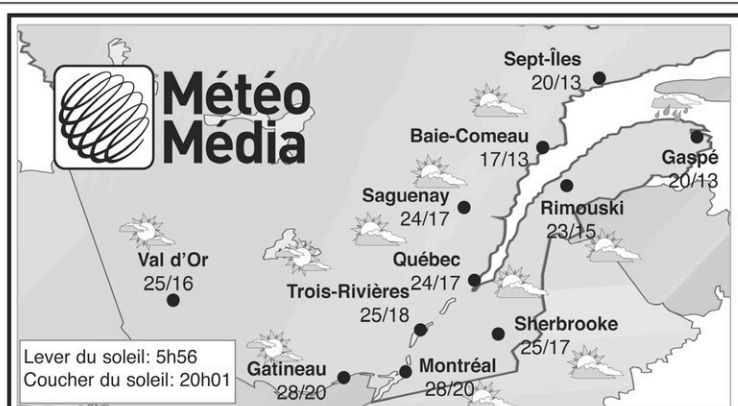
Entre 10 000 et 11 000

Nombre de chauffeurs de taxi ayant les permis nécessaires pour travailler à Montréal. Ce nombre varie d'une année à l'autre.

Source: Bureau du taxi de Montréal

Longue facture

La réglementation de l'industrie du taxi, telle qu'on la connaît aujourd'hui, est particulièrement contraignante. Plus qu'une simple taxe perçue à chaque course, les propriétaires et chauffeurs de taxi doivent se plier à toute une série d'exigences, souvent accompagnées de frais fixes. Le permis qui permet à une voiture de rouler comme taxi coûte, à lui seul, en 150 000 et 200 000 \$. Les chauffeurs doivent également obtenir un permis de taxi (environ 117 \$), renouvelable tous les deux ans. À cela s'ajoute un permis de conduire de classe 4C délivré par la SAAQ (27,25 \$ de plus que les permis de conduire ordinaires, renouvelable chaque année), les assurances permettant de transporter des passagers (prix variable), les plaques commerciales (entre 830 \$ et 930 \$ par année selon le territoire couvert), l'adhésion au service des intermédiaires (prix variable), etc. En plus des nombreux frais d'exploitation, les chauffeurs doivent également suivre une formation — qu'ils doivent payer — avant de pouvoir commencer à circuler dans les rues de la ville. Le premier cours dure environ 150 heures, mais doit être suivi tous les deux ans par une mise à jour d'une douzaine d'heures de formation continue.



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 25/14	Ora 25/14	Londres	Sol 22/13	Sol 23/13
Moncton	Nua 21/14	Var 24/17	Los Angeles	Sol 34/19	Sol 31/18
Saint-Jean	Plu 23/15	Var 23/15	Mexico	Ave 23/13	Plu 21/14
Toronto	Var 28/21	Plu 24/19	New York	Sol 32/25	Ave 29/26
Vancouver	Sol 22/17	Sol 24/17	Paris	Sol 28/16	Sol 29/17
Winnipeg	Ora 28/17	Ora 24/13	Tokyo	Ave 28/25	Ave 30/24

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 28	20	26/20	26/21	27/19
Ciel variable.	Ciel variable.	Faible pluie, pdp 70%.	Ciel variable.	Averses isolées, pdp 40%.
Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 24	17	25/18	26/19	25/17
Ciel variable.	Ciel variable.	Averses isolées, pdp 40%.	Passages nuageux.	Averses isolées, pdp 40%.
Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 28	20	26/19	27/20	28/18
Passages nuageux.	Ciel variable.	Pluie, pdp 70%.	Ciel variable.	Averses isolées, pdp 40%.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.




MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

- HORIZONTALEMENT**
- Reporter.
 - Où l'air circule - Feuille insérée.
 - Actionné - Bandit - Iridium.
 - Rendu plus pur - Province de l'est de la Belgique.
 - Déesse égyptienne - Formations végétales.
 - Un cuisinier y travaille - Plante tropicale.
 - Un oiseau qui vit en Australie - Mettre ensemble.
 - Rangées - Plante parasite.
 - Mesure de dose de radiations - Asiatique.
 - Noisette - Personne semblable quant au rang.
 - Peintre français - Divulgué.
 - Complets - Du verbe être.
- VERTICALEMENT**
- À aucun moment - Brûle.
 - On peut les faire sur le plat - Gouverne d'aéronef.
3. Ville de la Mésopotamie - La voûte céleste.
- Examinées de nouveau - Pluriel de leu.
 - Poisson d'ornement - Provoqué.
 - Sable d'aéronaute - Agent secret du Bien-Aimé.
 - Stratège américain - Autorisées.
 - Plante à fleurs jaunes - Suffixe.
 - Secrétaire de plateau - Glaive.
 - À toi - Celui qui fait des économies.
 - Construire - Formation militaire.
 - Elles doivent savoir compter.
- 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1 D E C A L V A N T M A
2 E V A C U E R I T E M
3 M A R C N E U R O N E
4 E P E R L A N S U T
5 M O N O L E T T R E S
6 B R E C H E E N N U I
7 R E H E E N T U R E
8 E D E S I R S R G
9 M O U R I R I S E R E
10 E N E T A B L E I R
11 N U L L E L E N T E
12 T S E R R E S I E N T
- 3237
- SOLUTION DU DERNIER

LES JEUX OLYMPIQUES DE RIO 2016

TABLEAU DES MÉDAILLES



	OR	ARGENT	BRONZE
1 ÉTATS-UNIS	26	21	22
2 G.-BRETAGNE	15	16	7
3 CHINE	15	13	17
4 RUSSIE	9	11	10
5 ALLEMAGNE	8	5	4
6 FRANCE	7	8	7
7 ITALIE	7	8	6
8 JAPON	7	4	16
9 AUSTRALIE	6	7	9
10 CORÉE DU SUD	6	3	5
15 CANADA	2	2	9

Quatre nageurs braqués par de faux policiers

Ryan Lochte et trois autres nageurs américains ont été braqués à l'aide d'une arme à feu par de faux policiers dimanche à l'aube à Rio de Janeiro, a raconté le nageur à la télévision américaine NBC. De retour d'une fête dans la zone sud huppée de Rio, Ryan Lochte, Gunnar Bentz, Jack Conger et Jimmy Feigen ont vu leur taxi stoppé par de faux policiers. Alors que le nageur ignorait les ordres d'un des braqueurs, qui lui demandait de s'étendre au sol, «le type a sorti son arme, l'a enclenchée, l'a braquée sur mon front et a dit "baisse-toi"», a relaté le sextuple champion olympique. L'incident avait déclenché une certaine confusion plus tôt dans la journée, le Comité international olympique (CIO) ayant dans un premier temps démenti l'information, assurant avoir consulté l'équipe américaine.

Des protestataires anti-Temer font irruption

Des manifestants brésiliens hostiles au président par intérim, Michel Temer, ont fait irruption dimanche sur le parcours du marathon dames des jeux Olympiques de Rio, sans en perturber l'arrivée, selon des images télévisées. Sur les deux derniers kilomètres de course, quatre à cinq personnes isolées ont franchi à tour de rôle les barrières de sécurité pour courir sur la voie réservée aux athlètes en arborant des pancartes proclamant : «Fora Temer» («Déhors Temer»). Ils ont immédiatement été repoussés sur les côtés par des motards de la police militaire escortant les athlètes.

Agence France-Presse

Rio ville sûre ? Demandez aux habitants de la favela

SEBASTIAN SMITH
à Rio de Janeiro

Rio de Janeiro avait promis une sécurité maximale pendant les JO. Mauricio Lima da Silva, vendeur de rue de 19 ans, n'est nullement rassuré. Dans sa favela, les rafales d'armes automatiques continuent de crépiter et le sang de couler, si loin si près des hymnes et des médailles. Autour des enceintes olympiques, le long des plages des quartiers chics et touristiques de Copacabana et d'Ipanema, militaires et policiers sont omniprésents. Malgré cet impressionnant dispositif de 85 000 militaires et policiers mobilisés, Rio reste Rio. Dans cette bulle olympique, quelques voix à la tire, l'agression d'un ministre portugais à Ipanema en pleine rue, le caillassage d'un bus de journalistes et leur médiatisation immédiate, suffisent à sonner l'alarme et répandre l'angoisse parmi les visiteurs étrangers. A une quinzaine de kilomètres de là, dans les favelas du Complexe de Maré, près de l'aéroport international, des dizaines de milliers d'habitants vivent, comme Mauricio Lima da Silva, un tout autre cauchemar quotidien,

Les «Brits» triomphent sur les verts et le court

George Lyon a un succès : Cent douze ans après le Canadien, c'est le Britannique Justin Rose qui a remporté le titre olympique dimanche à Rio, au terme d'un dernier tour haletant face au Suédois Henrik Stenson. L'Américain Matt Kuchar, auteur d'une belle remontée, a décroché la médaille de bronze.

Premier Anglais à remporter l'US Open en 2013 depuis Tony Jacklin en 1970, Rose est devenu le premier champion olympique depuis 1904. «C'est un rêve qui devient réalité. Terminer avec une médaille était incroyable, avec l'or... c'était impensable», at-il déclaré quelques secondes après la cérémonie du podium. Un podium, drôle de boîte pour un golfeur, qu'il a bien savouré, observant minutieusement sa médaille avant de laisser sa tête faire un mouvement

de satisfaction pouvant signifier «pas mal finalement». Puis d'entonner l'hymne britannique à pleine voix... du jamais vu dans le monde feutré du golf. Le Canadien Graham DeLaet a pour sa part terminé son tournoi olympique à la 20^e place.

Tennis Le Britannique Andy Murray a défendu avec succès son titre olympique en battant l'Argentin Juan Martín del Potro 7-5, 4-6, 6-2, 7-5 en finale du simple masculin aux JO. Murray est devenu le premier athlète, autant chez les hommes que chez les dames, à remporter deux titres olympiques en simple au tennis, et par le fait même deux titres consécutifs. La deuxième tête de série a remporté 18 parties de suite en simple, un sommet en carrière, et il a mis fin au beau parcours de del Potro, qui avait éliminé le favori Novak Djokovic au premier tour et la

troisième tête de série, Rafael Nadal, en demi-finale. Del Potro ajoutera une médaille d'argent à sa collection, lui qui avait quitté Londres avec une médaille de bronze autour du cou, il y a quatre ans. Dans un affrontement pour la médaille de bronze, plus tôt en journée, le Japonais Kei Nishikori a défait Nadal en trois manches de 6-2, 6-7 (1), 6-3.

Gymnastique artistique L'Américaine Simone Biles vise toujours son inédit quintuplé en or aux JO-2016 après son sacre au saut dimanche, jour d'éclat pour l'autre star de la gymnastique artistique, le Japonais Kohei Uchimura, seulement 5^e au sol. Les deux phénomènes se sont succédé dans la salle, avec l'idée d'un relais en or : ils avaient tous deux remporté les concours généraux par équipes et individuels dans la semaine. Mais

dimanche, ils ont affiché des fortunes diverses. Côté féminin, c'est toujours la même chanson : Biles, Biles, Biles. Elle était la dernière à passer et quand sa note est tombée, un solide 15,966, elle a souri sans effusion de joie, sans l'émotion extrême qui l'avait saisie avec ses amies américaines. Simplement la satisfaction du travail bien fait, à l'issue de deux sauts maîtrisés. Comme toujours. Elle devance largement sur le podium la Russe Maria Paseka, championne du monde en titre, et qui a pâti d'une réception moyenne. La Suissesse Giulia Steingruber prend la médaille de bronze, profitant d'une chute sur les fesses de la spécialiste nord-coréenne Hong Un-jong.

Si Biles a étendu son règne, le «roi» Uchimura a en revanche baissé la garde. A la finale du sol, il a échoué à la 5^e place, loin derrière Max Whitlock qui offrirait à la Grande-Bretagne sa toute première médaille d'or olympique en gymnastique artistique.

Agence France-Presse

Flacons altérés

La Russe Darya Klischina a été exclue des JO, car deux des flacons contenant ses prélèvements en vue d'un contrôle antidopage ont été altérés, affirme la chaîne allemande ARD. En outre, un des deux flacons contenait des traces d'ADN de deux personnes, selon le journaliste Hajo Seppelt, citant des sources proches de l'enquête menée par l'avocat Richard McLaren, qui a révélé un dopage d'Etat en Russie. Agence France-Presse



OLIVIER MORIN AGENCE FRANCE-PRESSE

100 MÈTRES

L'éclair frappe encore

Usain Bolt est le premier athlète de l'histoire à remporter trois fois l'épreuve reine des JO. Il a devancé l'Américain — et ex-dopé — Justin Gatlin (argent) et le Canadien Andre De Grasse (bronze)

JONATHAN ALLARD

«Usain Bolt! Usain Bolt! Usain Bolt!» La foule scandait déjà son nom avant même que la course ne commence. Et le favori de la foule n'a pas déçu. Le scénario prévu s'est finalement réalisé : Usain Bolt a remporté l'or au 100 mètres pour une troisième fois, une performance inégalée dans l'histoire l'épreuve reine de l'athlétisme.

Le flamboyant sprinteur a franchi la ligne d'arrivée sur le tartan du stade olympique de Rio avec un temps de 9 se-

condes 81, devant l'Américain Justin Gatlin (9 s 89) et le Canadien Andre De Grasse (9 s 91). Après un départ serré, le Jamaïcain, qui aura 30 ans le 21 août, a multiplié les enjambées pour distancer ses rivaux et l'emporter avec aisance. Comme d'habitude, il a ensuite salué la foule qui l'avait acclamé lors de son arrivée sur la piste et posé pour les photographes. Bolt espère maintenant ajouter deux autres médailles d'or cette semaine, au 200 mètres puis au relais 4 fois 100 mètres, la deuxième partie des demi-finales, le Canadien est venu souffler dans le cou des vété-

«triple triple» d'or aux Olympiques. Le flamboyant sprinteur a remporté ses deux premiers trios de médailles d'or en 2008 à Beijing et en 2012 à Londres. Après la course, le champion a fait l'accoude à la relève, Andre De Grasse. Ce dernier peut se féliciter de ses débuts olympiques de bronze. Après s'être facilement qualifié pour la finale avec un temps de 9 secondes 92, tout juste derrière Bolt dans la deuxième partie des demi-finales, le Canadien est venu monter sur un podium aux Jeux de Rio.

Justin Gatlin, arrivé deuxième, était pressenti comme l'unique rival en mesure de détrôner le «Lightning Bolt». rans Bolt et Gatlin lors de la grande course. A seulement 21 ans, l'athlète originaire de Markham, en Ontario, fait partie de cette nouvelle génération de sprinteurs aspirant aux grands honneurs. Avec cette performance, De Grasse devient le premier homme canadien à monter sur un podium aux Jeux de Rio.

Justin Gatlin, arrivé deuxième, était pressenti comme l'unique rival en mesure de détrôner le «Lightning Bolt». Hué par la foule, Gatlin, champion à Athènes en 2004 et dont le parcours est entaché d'une suspension de quatre ans (2006 à 2010) pour dopage, était le mouton noir de l'épreuve. Ils étaient d'ailleurs plusieurs à espérer que Bolt, qui n'a jamais été contrôlé positif à un test de dopage à ce jour, l'emporte sur Gatlin. Il pourrait s'agir de la dernière présence tant de Bolt que de Gatlin dans cette épreuve qui fait la part belle aux athlètes plus jeunes.

400 M: Van Niekerk abat une marque mythique



FABRICE COFFERINI AFP

Le Sud-Africain Wayde Van Niekerk a battu le record du monde de Michael Johnson (43,18), vieux de 17 ans, en remportant en 43 sec 3/100^e l'or du 400 m aux JO, dimanche. Van Niekerk, 24 ans, déjà champion du monde 2015, a devancé les deux derniers champions olympiques, le Grenadin Kirani James (43,76), sacré en 2012, et l'Américain LaShawn Merritt (43,85). Placé au couloir 8, en avantage, Van Niekerk a eu d'autant plus de mérite d'abattre une marque mythique que Johnson avait réalisée le 29 août 1999 en finale des Mondiaux de Séville. Agence France-Presse



ANTONIO SCORZA AGENCE FRANCE-PRESSE

Michael Phelps a mis fin à sa carrière olympique après avoir récolté 28 médailles olympiques, dont 23 d'or, depuis les Jeux d'Athènes en 2004.

tants, lui qui s'enfermait autrefois dans une bulle, égoïste comme un champion doit le faire pour repousser ses limites. Porte-drapeau de la délégation américaine lors de la cérémonie d'ouverture, il a servi de capitaine de l'équipe américaine pour la première fois pour partager et transmettre. Des notions qui lui étaient presque étrangères jusque-là.

«C'était sa première fois comme capitaine, et il a fait du super boulot, à parler et à aider les autres pour les mettre dans l'état d'esprit qui a permis à l'équipe de réaliser une performance historique [16 titres olympiques sur 32]», a dit son mentor de toujours Bob Bowman, qui entraîna aussi les

Américains à Rio. Le chemin vers l'apothéose n'a pourtant pas été simple. Quand il décide de revenir en 2014, un excès de vitesse alors qu'il conduit sous emprise de l'alcool est à deux doigts de tout gâcher. D'autant que l'incident a un air de déjà-vu : son premier contrôle en état d'ivresse à 19 ans après les Jeux d'Athènes, la photo de lui fumant une pipe à cannabis étalée dans les tabloïds en 2009 après les Jeux de Pékin...

Fin 2014, il décide pourtant de se donner les moyens de sortir de la dépression. Elevé par son omniprésente mère Debbie après le divorce de ses parents, Phelps intègre un blissement spécialisé pour traiter les addictions et reconecte avec son père. Il est suspendu par sa fédération et rate les Mondiaux-2015. Mais l'essentiel est ailleurs. La renaissance du sentiment familial prend plus de relief encore quand sa fiancée, Nicole Johnson, accouche en mai d'un petit garçon. «Cet équilibre nouveau le porte jusqu'à Rio où, en paix avec lui-même, il peut retrouver ses qualités intrinsèques de nageur (2,04 m d'envergure) et «cette capacité psychologique à répondre présent dans les grandes courses, à se dépasser encore plus sous la pression», comme l'explique Bob Bowman.

Un athlète comme lui, «il n'y en a même pas un par génération». «Il y a peut-être une chance toutes les dix généra-

Agence France-Presse

«Vous me voyez tel que je suis vraiment, ce qui n'était peut-être pas le cas avant»
— Michael Phelps

«Ça veut dire beaucoup, ça veut tout dire. Je suis heureux, c'est pour ça que je suis venu. [Sur la rivalité avec Gatlin] Elle me pousse à travailler dur. J'ai travaillé, je me suis dépassé. Le 200 mètres sera la

plus belle [médaille].»
— Usain Bolt
«J'ai pensé que j'étais capable de venir et accrocher le podium, je risisais la médaille d'argent. Mais je suis quand

même content avec le bronze. J'ai encore beaucoup de choses à prouver. J'espère que, pour les prochains Jeux olympiques, je repartirai avec la médaille d'or.»
— Andre De Grasse

La plongeuse Jennifer Abel rate le podium... de peu

Le parcours olympique de la boxeuse Ariane Fortin se termine pour sa part dans la controverse

Après huit jours de succès répétés de la part des athlètes féminines, les Canadiennes ont été blanchies dimanche.

La plongeuse Jennifer Abel a vécu un dimanche en tous points semblable au précédent alors qu'elle a terminé quatrième au tremplin de 3 mètres individuel. Abel a conclu la compétition avec un score cumulatif de 367,25 comparativement à 372,80 pour l'Italienne Tania Cagnotto.

Détentriche du troisième rang après son quatrième de cinq plongeoons grâce à un score de 79,90 — le meilleur parmi les 12 compétitrices inscrites —, la Lavallonnaise a dû se contenter d'un score de 69 à sa dernière présence sur le tremplin. Ce résultat, combiné au score de 81 de Cagnotto a permis à cette dernière de mettre la main sur la médaille de bronze, laissant Abel au pied du podium pour la deuxième fois en deux sorties à Rio.



MARTIN BUREAU AGENCE FRANCE-PRESSE

Jennifer Abel a dû se contenter d'un score de 69 à sa dernière présence sur le tremplin dimanche. Pamela Ware a terminé au septième rang avec un score final de 323,15. Fortin éliminée Abel n'a pas été la seule Québécoise à connaître un dimanche décevant. Ce fut

aussi le cas de la boxeuse Ariane Fortin dont le parcours olympique s'est terminé à sa première présence dans le ring, et de façon controversée. Bel espoir de médailles chez les moins de 75 kg, Fortin s'est

inclinée 2-1 aux mains de la Kazakhe Dariga Shakimova. Ce revers a laissé un goût très amer à la bouche de l'athlète de Saint-Nicholas, pour qui il s'agissait des premiers et des derniers Jeux. Les scores des trois juges retenus sur les cinq en fonction ont été de 39-37 en faveur de Fortin (de la part du Marocain Hassan Mourdikah), 39-37 en faveur de Shakimova (pour le Grec Evangelos Bougioukas), tandis que le juge danois Clause Bedemann a donné deux rounds de chaque côté, pour un 38-38. Un officier donnant un combat nul doit dire quelle est la pugiliste qui a été la plus active, porté les meilleurs et le plus grand nombre de coups selon lui. Bedemann a choisi la championne en titre d'Asie. «Je pensais vraiment que je l'avais, surtout parce que j'avais commencé fort et terminé fort», a avancé la boxeuse de 31 ans, tout en ad-

mettant que les rounds deux et trois étaient serrés. La journée de dimanche a aussi signifié la fin des Jeux pour Heather Binsley et Sarah Pavan, éliminées en quarts de finale du tournoi de volley-ball de plage, et des cyclistes Kate O'Brien et Monique Sullivan, en vitesse individuelle. En gymnastique, Shallen Olsen a terminé huitième lors de la finale au cheval sautoir, pendant que Michelle Li perdait son deuxième match au tournoi à la ronde de badminton féminin, en trois manches, contre Sindhu Pusarla, de l'Inde. Par ailleurs, la formation féminine de basket-ball a terminé son tournoi préliminaire avec un revers de 73-60 contre l'Espagne. Mardi, en quarts de finale, les Cana-

diennes affronteront la France. Les nouvelles n'ont pas toutes été mauvaises pour les athlètes féminines du Canada. En nage synchronisée, Jacqueline Simoneau et Karine Thorndahl ont terminé à la septième place du programme libre préliminaire en nage synchronisée (duo), et sont donc en bonne position pour accéder à la finale. Du côté masculin, Graham DeLaet et Chewburn, en Saskatchewan, a joué une ronde finale de 69 de badminton féminin, en trois manches, contre Sindhu Pusarla, de l'Inde. Par ailleurs, la formation féminine de basket-ball a terminé sa compétition préliminaire avec un score de 283.

La Presse canadienne

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Casques bleus nouvel âge

Quand les libéraux préfèrent l'image à la réalité

JEAN-CLAUDE
LECLERC

Quinze ans plus tard, la guerre dite juste ou préventive au Moyen-Orient, loin d'instaurer la paix, la sécurité et un minimum de gouvernance, aura déchaîné le chaos: massacres de civils, exodes et, jusqu'en Europe et en Amérique, terrorisme. En Afrique, d'autres atrocités ajoutent à l'instabilité de plusieurs pays et aux violations des droits. Va-t-on enfin stopper le trafic des armes? Ottawa vend plutôt des blindés et veut revenir aux «Casques bleus».

D'Éthiopie où débutait sa tournée africaine en compagnie du général Roméo Dallaire et de la juriste Louise Arbour, le ministre de la Défense, Harjit Sajjan, a précisé que ces forces ne seraient pas chargées de «maintien de la paix» comme autrefois, mais d'opérations d'«appui à la paix». Sous ce vocable rassurant, doit-on comprendre, elles conseilleraient les combattants locaux tout en se protégeant elles-mêmes des insurgés. Bref, non pas garder une paix inexistante, mais s'immiscer dans une guerre intestine.

On est loin d'une brigade d'observateurs comme il en reste une au Sinaï. Dans quelques pays en proie à des conflits internes, les Nations unies soutiennent encore des troupes «prêtées» par des gouvernements étrangers ou voisins. C'est le cas de la République démocratique du Congo (RDC), du Mali ou de la République centrafricaine (RC). Le bilan qu'en donnait récemment au *New York Times* Anthony Banbury, un assistant secrétaire général démissionnaire, n'a rien de rassurant.

Au Mali tôt en 2013, écrit-il, un contingent de 10 000 soldats et policiers s'est fait dire de ne pas attaquer les «terroristes» installés dans le nord du pays, faute de préparation. Plus de 80% du budget était dépensé en transport et en autoprotection. Déjà 56 de ses membres avaient été tués et d'autres allaient «certainement» subir le même sort. «Les Nations unies au Mali marchent jour après jour un peu plus creux dans leur premier bourbier.» Depuis,



REBECCA BLACKWELL ASSOCIATED PRESS

Depuis 2013, l'ONU a rajouté 2500 casques bleus au Mali, et le bilan des morts a grimpé à 101.

l'ONU a rajouté 2500 «peacekeepers», et le bilan des morts a grimpé à 101.

Avec 700-800 soldats, un expert attaché au Collège militaire royal du Canada, Walter Dorn, estime que le Canada pourrait y déployer un important contingent: il possède l'expérience voulue, acquise en des endroits comme l'Afghanistan. Mais sans présumer, suggère-t-il, du fait que la mission serait expressément antiterroriste ou anti-insurrectionnelle. Le Mali n'est pas mentionné à la liste des pays visités, ni la RC, mais, a-t-on confirmé au *Globe and Mail*, la Défense et les Affaires globales évaluent les possibilités de se joindre aux forces des Nations unies.

Le ministre doit se rendre en RDC, un pays qui faisait partie des troupes que l'Union africaine avait chargées du maintien de la paix en RC. L'ONU ayant pris la relève en 2014, Anthony Banbury lui reproche d'avoir gardé ces soldats et ceux de la République du Congo, malgré des rapports à leur sujet évoquant de graves violations des droits de la personne. Depuis, écrit-il le 18 mars, ces troupes étaient engagées dans un comportement persistant de viols et d'abus. (Ban Ki-moon a aussi ordonné une enquête visant d'autres Casques bleus.)

Ottawa n'a pas encore le rapport de la visite africaine. Mais déjà les critiques fusent, non seulement de l'opposition parlementaire, mais d'experts

en maintien de la paix. Les uns trouvent anachronique l'idée d'une telle force, car il n'y a guère plus de paix à maintenir. D'autres soulignent que les conflits étant intérieurs, l'on ne saurait y déployer d'observateurs neutres ou pacifiques. Enfin, Ottawa devrait se préoccuper, dit-on, non pas d'un siège au Conseil de sécurité, mais des intérêts du pays.

En s'alignant servilement sur d'autres puissances, le gouvernement conservateur avait fait perdre au pays toute crédibilité quant aux bons offices que le Canada pouvait rendre dans les conflits. En Afrique, préférant l'aide aux compagnies minières plutôt que l'aide aux populations délaissées ou exploitées, Stephen Harper aura même heurté la fibre humanitaire des citoyens. Mais Justin Trudeau aura fort à faire pour rétablir l'image internationale du pays.

Des Casques bleus nouvel âge invités par quelque régime oppresseur, incompétent ou corrompu, voilà qui ne haussera pas la réputation du Canada auprès des gens qui en sont les victimes. Les Canadiens eux-mêmes ne seront pas heureux d'apprendre que leurs soldats sont pris en otages, blessés ou tués. Ils seront furieux si, comme on peut s'y attendre, des terroristes de là-bas portent leurs représailles au Canada. Et quelle Chambre de commerce y verrait des conditions propices aux exportations...

Pourtant, les gouvernements

qui veulent sauver des vies et changer le sort des damnés de la terre ne manquent pas de solution. Ainsi, plutôt qu'une guerre préventive au risque de causer encore plus de misère aux populations civiles, ou même qu'une intervention humanitaire plus ou moins risquée ou trompeuse, le Canada pourrait s'employer à créer une force internationale apte à traduire en justice les fauteurs de crises ou de violation des droits de la personne.

De même, depuis les Panama Papers, la liste s'allonge des pillards, fraudeurs et autres mafieux. On pourrait enfin faire un crime punissable non plus d'amende mais de déchéance toutes ces firmes de professionnels et ces banques qui servent de complices ou de receleurs aux prédateurs politiques et commerciaux. Privés des moyens «honnêtes» de spolier les peuples, bien des tyrans perdraient peut-être, sinon le goût du pouvoir, au moins la tentation de déposséder autrui.

Enfin, ainsi que le suggère l'ancien commandant des Casques bleus à Sarajevo, le major-général à la retraite Lewis MacKenzie, s'il reste encore des fonds à Ottawa, le Canada pourrait en faire bénéficier ces agences des Nations unies qui ont démontré qu'elles savaient sauver des vies et alléger le sort des gens à travers le monde.

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

NEW YORK

Enquête après les meurtres d'un imam et de son assistant

KENA BETANCUR
SHAHZAD ABDUL
à Washington

Les enquêteurs cherchaient dimanche à établir le mobile d'un homme en fuite qui a abattu la veille, en plein jour, un imam et son adjoint de balles dans la tête à New York, un crime dénoncé par la communauté musulmane comme islamophobe.

La police de New York a diffusé dimanche matin un portrait-robot du tireur présumé, qui avait été vu en train de fuir la scène du crime, dans le district du Queens, avec une arme à la main.

L'homme est croqué avec une barbe sur des joues creuses, de fines lunettes et de courts cheveux bruns.

«Rien n'indique dans l'enquête préliminaire qu'ils aient été ciblés en raison de leur foi», avait expliqué samedi à la presse Henry Sautner, un inspecteur new-yorkais, insistant sur le fait que les motivations du tireur ne sont pas connues à ce stade.

Mais de nombreux manifestants et représentants de la communauté musulmane ont immédiatement fustigé un acte pour eux clairement antimusulman, et un climat islamophobe alimenté notamment par les diatribes du candidat républicain à la Maison-Blanche, Donald Trump.

Samedi peu avant 14h, heure locale, Maulama Akonjee, 55 ans, et son assistant Thara Uddin, 64 ans, vêtus de tenues traditionnelles permettant de les identifier comme musulmans, sortent de la mosquée Al-Furqan Jame Masjid dans le quartier d'Ozone Park, où vit une importante communauté musulmane, principalement originaire du Bangladesh.

Ils marchent quelques mètres avant qu'un homme ne s'approche d'eux par derrière, selon la police qui s'appuie sur des témoins oculaires ainsi que des images de vidéosurveillance, avant de leur tirer dans la tête et de prendre la fuite.

Les deux religieux sont transportés à l'hôpital Jamaica, où le décès de l'imam Akonjee a été constaté et où Thara Uddin a

succombé à ses blessures.

Si les autorités assurent ne privilégier aucune piste, Sarah Sayeed, du bureau du maire de New York, a de son côté affirmé que la police examinait ce double meurtre «sous tous les angles». L'imam Maulama Akonjee portait sur lui 1000 dollars au moment du meurtre, qui n'ont pas été dérobés, souligne le *New York Times* qui cite la police.

Crime islamophobe?

Crime islamophobe ou règlement de comptes? Pour la communauté musulmane américaine, la réponse ne fait aucun doute. «C'est un crime motivé par la haine, de quelque manière qu'on le considère», a lancé Kibir Chowdhury, qui dirige la mosquée Masjid Al-Aman à Brooklyn, proche du lieu du double meurtre. Lui en est sûr: «C'est de la haine envers les musulmans, ce sont des islamophobes qui causent ce genre de problèmes.»

«Quand on garde le silence, on permet à ces crimes de continuer», a pour sa part déploré Afaf Nasher, directrice de la principale association américaine de défense des musulmans CAIR (Council on American-Islamic Relations) pour la région de New York.

Plusieurs centaines de personnes, majoritairement de confession musulmane, se sont rassemblées samedi soir près de la scène du crime pour dénoncer les homicides, criant «nous voulons que justice soit faite» et brandissant des photos de l'imam.

Quelques heures plus tard, selon le *New York Times*, un autre groupe constitué de riverains, responsables religieux et fidèles musulmans s'est réuni devant une mosquée, où il a notamment partagé ses inquiétudes face à un climat de plus en plus hostile aux États-Unis.

En moyenne sur les dernières années, l'Amérique connaît 12,6 crimes islamophobes par mois, avait mis en évidence en décembre dernier une étude de l'université d'État de Californie, qui se fondait sur une analyse des statistiques du FBI.

Agence France-Presse

RACISME EN FRANCE

Une foule de citoyens d'origine chinoise se rassemble contre la violence

«On a trop subi, ça suffit»: une foule d'habitants d'origine chinoise s'est rassemblée dimanche devant la mairie d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis, en France), en mémoire d'un Chinois décédé après une agression et pour protester contre la violence dont ils se disent la cible. «La violence empire d'année en année», a affirmé Seneque, 22 ans. «Là, c'était M. Zhang, mais ça aurait pu être moi», a

ajouté cet étudiant en statistiques qui vit à Aubervilliers.

Les manifestants — 4000 selon les organisateurs — sont venus déposer fleurs et bougies devant l'hôtel de ville en hommage à Zhang Chaolin, 49 ans, père de deux enfants, mort vendredi après cinq jours de coma. Cet homme, couturier de profession selon sa famille, avait été agressé le 7 août par trois personnes, alors qu'il marchait en compagnie d'un ami, lui

aussi d'origine chinoise, dans une rue d'Aubervilliers. Cette ville du nord-est de Paris compte une importante communauté issue de ce pays, active dans le secteur du textile.

Un «crime raciste abject»

«Il a reçu un coup de pied au sternum et est tombé lourdement. Sa tête a sans doute heurté le trottoir, ce qui lui a occasionné un traumatisme crânien», avait expliqué une source proche du

dossier. Selon elle, les agresseurs «voulait voler la sacoche de l'autre homme».

Une enquête, confiée à la sûreté territoriale de Seine-Saint-Denis, a été ouverte pour homicide involontaire. Une autopsie doit être pratiquée. «Cette barbarie criminelle ne peut pas rester impunie», a tweeté la présidente du Front national Marine Le Pen, au lendemain de la mort de Zhang Chaolin. La maire PCF d'Aubervilliers, Me-

riem Derkaoui, a dénoncé un crime au «mobile crapuleux» et au «ciblage raciste». Stéphane Troussel, le président PS du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, a fustigé un «crime raciste abject».

Une pétition pour dénoncer les «agressions anti-asiatiques» a été lancée sur le site Change.org. Elle avait recueilli près de 8000 signatures dimanche après-midi. Les signataires demandent aux élus

«des propositions et des initiatives fortes».

À l'initiative de la municipalité, une centaine de personnes s'étaient réunies jeudi soir devant la mairie d'Aubervilliers, ville de 80 000 habitants où vivent entre 3 000 et 4 000 habitants d'origine chinoise selon Ling Lenzi, conseillère municipale Les Républicains.

Avec l'Agence France-Presse Libération

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

103

CONDOMINIUMS
ET COPROPRIÉTÉSRIVE-SUD - PRÈS MÉTRO
Vaste condo fenêtré 3 côtés,
pièces de vie en aire ouverte,
2 CAC, 2 SDB, grands rangements,
2 stats. 450-646-2017

160

APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUERDISCRIMINATION
INTERDITELa Commission des droits de la
personne du Québec rappelle que
lorsqu'un logement est offert en lo-
cation (ou sous-location), toute per-
sonne disposée à payer le loyer et
à respecter le bail doit être traitée
en pleine égalité, sans distinction,
exclusion ou préférence fondée sur
la race, la couleur, le sexe, la gros-
sesse, l'orientation sexuelle, l'état
civil, l'âge du locataire ou de ses
enfants, la religion, les convictions
politiques, la langue, l'origine ethni-
que ou nationale, la condition so-
ciale, le handicap ou l'utilisation
d'un moyen pour pallier ce handi-
cap.

165

PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX À LOUER

Un automne tout en couleur et/ou un hiver blanc. Maison à louer
sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie), entièrement meublée,
3 chambres, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les
montagnes, près de tous les services. Mont-Grand-Fonds à 15
min., Le Massif à 1h, base de plein air à 15 min. (ski de fond et
raquette), le casino à 5 min. Pour 3 à 6 mois. Photos disponibles.
Prix à discuter pour la période complète.
1^{er} octobre au 31 décembre : 1475 \$ par mois.
1^{er} janvier au 30 mars : 1675 \$ par mois.

438-491-2301

PREYCOURT.GAGNE@GMAIL.COM

Pour soutenir l'effort quotidien
des personnes atteintes de
dystrophie musculaire, il faut
beaucoup plus que des mots...

IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE !

1.800.567.2236

www.muscle.ca

Dystrophie musculaire Canada

www.muscle.ca

www.muscle.ca

www.muscle.ca

www.muscle.ca

www.muscle.ca

www.muscle.ca

www.muscle.ca

www.muscle.ca

www.muscle.ca

www.muscle.ca

www.muscle.ca

www.muscle.ca

www.muscle.ca

www.muscle.ca

www.muscle.ca

170

HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUERPARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
Tl équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE

Vallée du Rhône

Maison de village dans le
quartier médiéval de Nyons.

2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.

Terrasse ensoleillée. Internet.

www.bonneville.ca/nyons

mariehalarte@gmail.com

307

LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion

achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142

1317, ave du Mont-Royal Est

515

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU RALENTIT ?Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.

10 ans d'exp. Service à domicile.

514 573-7039 Julien

564

DÉCORATION INTÉRIEURE

DÉCORATION INTÉRIEURE

DÉCORATION INTÉRIEURE

BAIN EN BOIS
100 % QUÉBEC
ARTECO INC

arteco.ca

438.397.1560

arteco.inc@gmail.com

PARCE QUE VOUS
ÊTES UNIQUE

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce,
téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322

Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS

MasterCard

VISA

Le Mémorial

1855, rue Du Havre,

Montréal, Qc, H2K 2X4

Télé: 514 525-1149

Télé: 514 525-7999

necrologie@lememorial.com

Le mémorial

AVIS DE DÉCÈS

Communiquez avec
Le Mémorial
Pour publier
un ou des :

- Avis de décès • Faire-part
- Remerciements • Condoléances
- Anniversaires • Hommage
- In memoriam

Le Mémorial
1855, rue Du Havre,

Montréal, Qc, H2K 2X4

Télé: 514 525-1149

Télé: 514 525-7999

necrologie@lememorial.com

Le mémorial

CULTURE

The Get Down, le hip-hop remixé par Baz Luhrmann

Netflix a dévoilé vendredi la série la plus coûteuse de son histoire. Une évocation des origines du hip-hop new-yorkais, conçue dans la douleur par le réalisateur de *Moulin Rouge*.

CLÉLIA COHEN

Pour piloter son nouveau et onéreux joujou, le géant du streaming Netflix aurait peut-être dû penser à quelqu'un d'autre que Baz Luhrmann. Contrairement à son habitude, la plateforme n'a proposé, à partir de vendredi à ses abonnés, qu'une moitié de saison (six épisodes), tant la production a pris de retard depuis deux ans et demi. La suite n'advient pas avant plusieurs semaines. Le budget initial a explosé, deux *showrunners* sont partis en cours de route, dont l'ancien créateur de *The Shield*, Shawn Ryan, qui n'a pourtant pas la réputation d'une petite chose fragile. On devine que le réalisateur

de *Moulin Rouge* et *Gatsby le magnifique*, qui est à l'origine de l'idée d'une série sur les racines du hip-hop mais ne se voyait au départ que comme un « parrain » un peu en surplomb de cette chose aux méthodes de fabrication inédites pour lui qu'est une série télé, a fini par se faire rattraper par ses réflexes mégalos et *control freak* qui font sa réputation depuis qu'il a fait pleurer Nicole Kidman de froid sur le tournage d'*Australia*.

Incendies

Après avoir essoré deux capitaines, il a fini par prendre lui-même les commandes et s'entourer de ses collaborateurs habituels, comme Catherine Martin, sa femme et sa directrice artistique. Il a même fait déménager tout le monde de Los Angeles à New York en cours de développement parce qu'il estimait qu'il fallait être au plus près de la source et de la *vibe* originelle de l'histoire qu'il voulait raconter. Dans les locaux du Queens où l'équipe

travaille, il a fait édifier une salle spécialement dévolue aux répétitions de gestes tout bêtes mais cruciaux pour les jeunes acteurs de la série: c'est là que les comédiens ont appris à manipuler les vinyles, à mixer, à scratcher, à breaker sans fausse note et avec le bon style, celui de la fin des seventies. *The Get Down* commence en effet au plus chaud de l'été 1977, alors que New York est en piteux état, et le Bronx littéralement en feu — de nombreux incendies provoqués par la chaleur et la vétusté des habitats ponctuent les premiers épisodes, jusqu'à la fameuse panne de courant qui priva toute la ville d'électricité pendant quarante-huit heures. On l'aura compris, *The Get Down* cherche à capter quelque chose qui brûle à ce moment-là.

Ça brûle qui? De jeunes garçons et filles, en bande ou en solitaire, la plupart auréolés de coupes afros, chaussés de Puma et de hautes chaussettes rayées, qui cherchent le rai de

lumière dans leur environnement bouché. L'un est un poète qui ne s'assume pas toujours, l'autre rêve de badigeonner les murs de la ville de mots stylisés... Ils ne savent pas encore qu'une culture entière n'attend que d'éclorer, et qu'ils vont contribuer à la façonner. La quasi-totalité de la distribution de *The Get Down*, la série la plus chère jamais commanditée par Netflix, est constituée d'une bande de jeunes inconnus noirs ou latinos. Un pari osé et réjouissant qu'il va s'agir de tenir.

Archives

L'exercice aurait pu être périlleux mais, au vu des premiers épisodes montrés à la presse, il porte éminemment la patte de Baz Luhrmann: bande-son *all stars* (Nas, Miguel, Grandmaster Flash, Nile Rodgers...), grandiloquence et sincérité, avec une pointe de bordel qui n'est pas pour nous déplaire. C'est qu'il faut se frayer un chemin entre les nombreux person-

nages, les courants musicaux (la soul, le funk, le disco et la bande-son omniprésente), et le *dash up* des images. Des archives ponctuent les épisodes et se mêlent aux visions recréées qui frôlent parfois la carte postale: il n'en faudrait pas beaucoup plus pour qu'on se croie dans le clip *Can't Hold Us Down* de Christina Aguilera.

Mais de belles idées, il y en a. Le traditionnel « *previously on...* » de la série télé résumant les épisodes précédents est ici rattaché. Les gigantesques graffitis colorés défilent sur les trains qui fendent le Bronx en vrumbissant à longueur de journée, et délivrent des messages tels que: « *Where there is ruin there is hope for a treasure* » (« *Là où se trouvent des ruines, il y a l'espoir qu'y gise un trésor* »). Et c'est vrai que certains coins du South Bronx montrés dans la série ressemblent à un site après bombardement. Ce lyrisme va permettre l'émerveillement au milieu

des décombres.

Nos petits gars assistent à un set donné par Grandmaster Flash dans une boîte underground. Là, tout se soulève pour eux — et pour nous aussi, tant la scène est euphorisante. Ils vont vouloir tout savoir de lui. Il va leur apprendre le peu qu'il sait, dans des séquences qui rejouent frontalement un enseignement légendaire tel qu'ils l'ont tous rêvé dans les films de Bruce Lee, bruitages à l'appui: bruits de sabre et coups de gong à chaque geste du Grandmaster devant ses deux platines.

Par ailleurs, ils fantasment sur Shaolin Fantastic, un petit malfrait magnifique qui glisse en sneakers sur les rochers et enjambe les buildings comme un super-héros. C'est cette dimension fantasmagorique totalement décomposée qui donne tout son souffle à *The Get Down*. La légende urbaine peut se transformer en culture mondiale.

Libération

Le film bulgare *Godless*, Léopard d'or du festival de Locarno

Genève — Le film *Godless*, de la réalisatrice bulgare Ralitz Petrova, a remporté samedi le Léopard d'or du Festival du film de Locarno (Suisse), sa plus haute distinction. Le film raconte l'histoire de Gana, jeune femme qui s'occupe de personnes âgées atteintes de démence et réalise un trafic avec leurs cartes d'identité.

Agence France-Presse

Décès de la romancière féministe Françoise Mallet-Joris

Paris — Romancière franco-belge populaire et exigeante, Françoise Mallet-Joris, auteure notamment du *Rempart des béguines*, est morte à l'âge de 86 ans, laissant derrière elle une œuvre féministe et engagée où elle a peint son époque avec réalisme et subtilité. Jurée du prix Femina de 1969 à 1971, la romancière avait ensuite siégé de 1971 à 2011 à l'Académie Goncourt, qui décerne chaque année le célèbre prix littéraire. Née à Anvers le 6 juillet 1930, fille de la première femme avocate de Belgique, Suzanne Lilar, et d'un ancien ministre belge de la Justice, Albert Lilar, Françoise publie ses premiers textes (*Les poèmes du dimanche*) à Bruxelles à tout juste 15 ans. Mais c'est en 1951 qu'elle fait une entrée fracassante dans le monde des lettres en publiant chez Julliard *Le rempart des béguines*, sous son nom de plume: Mallet-Joris.

Agence France-Presse

Le brun de Fassbinder, couleur de l'ennemi

Le cinéaste allemand a décliné dans toutes ses nuances cette teinte mal-aimée

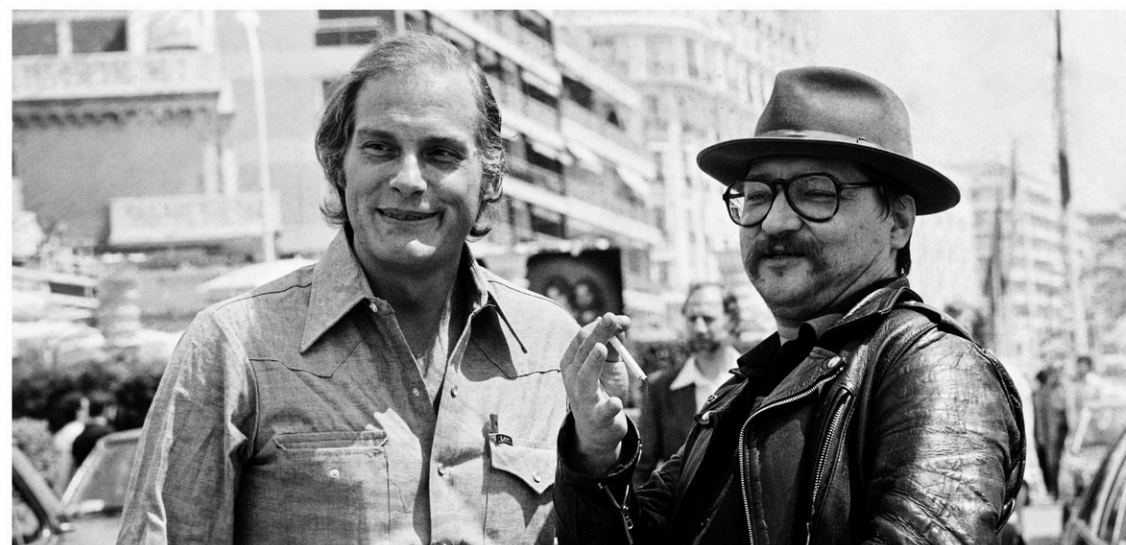
FABIENNE DARGE

Un spectre chromatique hante l'œuvre de Rainer Werner Fassbinder. Depuis son premier film, *L'amour est plus froid que la mort* (1969), jusqu'au dernier, *Querelle* (1982), en passant par ce monument qu'est la série télévisée *Berlin Alexanderplatz*. Le brun, dans toutes ses nuances et ses déclinaisons, du plus chaud au plus froid, du plus élégant au plus sale, nappe l'univers du cinéaste, ou l'envahit par multiples petites touches insistantes. Qu'il s'agisse des robes d'Ingrid Caven, des chemises ou des chapeaux de Fassbinder lui-même, des décors et des lumières de nombre de ses films... et même des Cuba libre qui servent de carburant à l'équipe de cinéma de *Prenez garde à la sainte putain* (1971).

La couleur brune, ce pourrait être la métaphore de toute cette entreprise titanessque qu'a menée l'ogre Fassbinder pour mettre sens dessus dessous tous les tabous, les non-dits de son pays, l'Allemagne, et, avec elle, d'une société occidentale reposant sur les rapports de domination entre classes, races, sexes et générations.

La chemise des SA

Le brun est une couleur mal-aimée, et cela, d'emblée, nous dit quelque chose de Fassbinder. « *Le marron? On le déteste, non?* », écrit l'historien Michel Pastoureau, dans le (court) chapitre qu'il consacre à cette teinte dans son *Petit Livre des couleurs* (avec Dominique Simonnet, Points, 2005). « *De nos onze couleurs et demi-couleurs, c'est la moins aimée, bien qu'elle foisonne dans la nature, les sols, les végétaux,* poursuit



Le producteur Barbet Schroeder aux côtés du réalisateur Rainer Werner Fassbinder avec son chapeau brun à Cannes en mai 1979.

M. Pastoureau. *Elle évoque la saleté, la pauvreté, la brutalité et, depuis que les SA en ont fait leur uniforme, dès 1925, la violence. Le mot "brun", que l'on utilise moins, vient d'ailleurs du germanique braun, la couleur de l'ours. Le mot "marron" lui, est apparu au XVIII^e siècle, il était bien sûr dérivé de la châtaigne. C'est un brun plus chaud, un peu rouge. Cette demi-couleur a peu d'aspects positifs, à moins de prendre l'humilité et la pauvreté comme des vertus, ce que font certains ordres monastiques.* »

L'anthropologue des couleurs l'omet, par délicatesse sans doute, mais le brun est aussi la couleur des excréments, et donc celle qui est liée aux observations de Freud sur le stade anal et son lien avec la perversion sadique.

Adopter le brun, c'est d'abord faire sien la couleur de l'ennemi, la porter sur la peau, la renvoyer comme un motif lancinant, pour ne pas

dire comme un crachat, à la face du monde. Cette ligne chromatique, c'est d'abord et avant tout la chemise brune des SA, et tout le rapport de Fassbinder, né en 1945, à l'histoire de son pays et, singulièrement, au nazisme. Cette relation court dans l'ensemble de son œuvre, qui embrasse l'histoire de l'Allemagne sur plus d'un siècle, au point que Fassbinder appellera Maria Braun l'héroïne, jouée par Hanna Schygulla, de son film le plus célèbre et le plus grand public (*Le mariage de Maria Braun*, 1979).

Mais ce motif historique se tresse avec d'autres, plus existentiels, dans deux œuvres du cinéaste qui se déroulent au moment de la montée du nazisme. *Berlin Alexanderplatz* bien sûr, série en quatorze épisodes réalisés par Fassbinder en 1980, littéralement baignée dans les bruns des tavernes berlinoises, mais aussi dans celui de la forêt et de la terre où la jeune Mieze sera étran-

gée et enterrée. Le travail réalisé par Fassbinder avec son chef opérateur, Xaver Schwarzenberger, est maîtrisé de bout en bout: même les images d'archives qui ouvrent la série se teintent de sépia, qui donne au noir et blanc des variations de brun.

Et dans *Despair*, déjà, film charnière dans l'œuvre du cinéaste allemand, réalisé en 1978, Fassbinder fait un usage magistral des bruns, qui, comme souvent chez lui, sont joués en contraste avec des bleus gris glacés. Hermann Hermann, le héros incarné par Dirk Bogarde, qui peu à peu perd le sens de sa vie et la raison, dirige une fabrique de... chocolat. Ce qui donne lieu à un plan furtif mais saisissant: Fassbinder y montre des figurines en chocolat, jetées en vrac, qui évoquent inévitablement les charniers de la Seconde Guerre mondiale.

Le brun, avec ses multiples significations, semble s'être lié de manière consubstantielle à

Fassbinder dès 1969, quand il a joué dans *Baal*, d'après Brecht, réalisé par Volker Schlöndorff. Baal, le jouisseur qui vomit la société, l'homme-bête appelé par la terre et la forêt, c'est le dieu Pan, le diable parmi les hommes, et il semble avoir accouché Fassbinder de lui-même.

Retournement spirituel

Dès lors, le marron s'insinue dans toutes ses œuvres (sauf celles en noir et blanc, évidemment), comme s'il symbolisait la tache que représente aux yeux de l'homme blanc occidental — celui qui jouit du « *droit du plus fort* », pour reprendre le titre d'un autre de ses films — les Noirs ou les basanés, les juifs, les homosexuels, les femmes et les pauvres.

Le brun est le filtre qui renvoie en miroir à la société sa violence et sa saleté foncières. Qu'il s'agisse de l'homosexualité, avec *Querelle*, d'après Genet, et ses phallus en carton-pâte marron dressés sur les remparts d'une Brest de chrome. De l'immigration et du racisme, comme dans *Tous les autres s'appellent Ali* (1974). Ou de la condition des femmes, dans nombre de ses films, à l'image des *Larmes amères de Petra von Kant* (1972): c'est comme si Fassbinder avait décidé d'endosser cette tache, pour la purger, pour tenter d'opérer une forme de retournement spirituel.

Dans *Prenez garde à la sainte putain*, dans lequel il incarne, en une étrange mise en abyme, l'alter ego du cinéaste qui, lui, est joué par son alter ego Lou Castel, c'est un costume blanc qu'il porte sur la chemise brune.

Le Monde

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Jeux olympiques d'été de Rio 2016 (D)							Le Téléjournal	Olympiques d'été - Volleyball de Plage (D)			Fête de l'Acadie
TVA	TVA nouvelles	Sucré Salé	Ma maison bien-aimée		Anthony Kavanagh	Partie 2 de 2	Accès Illimité		TVA nouvelles	22h35 Sucré	23h05 MISSION: LOS ANGELES (2011)		
TQ	Les Argonautes	Général! / Katherine Levac	Cuisine futée,	Les grands documentaires	UN HOMME D'EXCEPTION (2001)	avec Jennifer Connelly, Russell Crowe.			L'arbitre	Atomes	Un gars le soir	Appellez	
V	Atomes	Souper parfait	Les détestables	Ça va brasser!	Les grands reportages	Le Téléjournal	RDI économie		Le Téléjournal	Le National	24/60	Grands rep.	
RDI	Le Téléjournal	RDI économie	24/60		Secrets d'histoire / Danton: Aux armes citoyens!				Village empoisonné	TV5 le journal	23h40 Belges..	0h10 Chérif	
TV5	17h50 Champi..	Journal FR	Signé Chanel		Face à la nature: Le grand test	Etrange météo	Héros purs et durs		Enchères	Enchères	Vac. infernales		
D	Rat rods de Vegas	Déroute	Déroute		Propriétaire et prospère / Jamie	Marriage à l'aveugle	Mini-maisons	Marché conclu!	A louer	Maison, argent	Destination		
VIE	Idees grandeur	Meubles	On efface et on recommence	Millionnaires à tout prix	Souper parfait	Souper parfait	Dolly Parton	Dolly Parton	Johnny Cash	Johnny Cash	Scandales		
MX	Taxi payant	Taxi payant	Séduction	Séduction	Enfants Roy	Enfants Roy	TWILIGHT LOVE (2010)	avec Maria Valverde, Alvaro Cervantes, Mario Casas.	Arrange-toi ça		Hors d'ondes		
VRAK TV	Les menteuses	Jane l'immaculée			Hangar 1: dossier OVNI	La malédiction d'Oak Island	Nos ancêtres les extraterrestres	Nos ancêtres les extraterrestres	Musées				
RDS	Olympiques	Sports 30	LMB Baseball / Royals de Kansas City c. Tigers de Detroit (D)		Lumière sur... / Viola Léger	Fleming, James Bond	Homo sapiens	Champions de tous les temps	Terres de glace				
HISTORIA	Shotgun Ménard	Détectives des mers	Hangar 1: dossier OVNI		Menacés	L'entrepôt 13	Urgences à Vegas	Grimm					
ARTV	Le temps d'une paix	Visite libre	Fête de l'Acadie / Radio Radio, Caroline Savoie.		Face à Face	La bibliothèque de...	soirées des Grands	Cogito	Rencontre	Génération Y			
EXPLORA	Yellowstone	Poissons monstres	Monsieur H. Jeu science		Face à Face	Les Rois de l'illusion	Yarsagumbu, l'or de l'Himalaya	CinémaTFO/Le trio	Flip	TFO 24.7	Carte de visite		
SERIES+	NCIS: Los Angeles	La Reine / Pour l'amour d'Henri	NCIS: Nouvelle-Orléans		LES ETATS NORDIQUES (2005)	CinémaTFO/Le trio	Flip	TFO 24.7	Carte de visite				
ZTELE	Les pires chauffards canadiens	Les stupéfiants / Star Wars II	Baiser fatal / Le vagabond		JACK PARADISE (2003) Roy Dupuis.	MONDE JURASSIQUE (2015) Chris Pratt.	23h05 LA PURGE: ANARCHIE (2014)						
C. SAVOIR	21e Siècle	Archi branchés	Chanson/Biblio	Carte de visite	Des trains...autres / Philippines	La science au sommet	Libre-service	Montréalité	Marteau	Claudia reçoit...	Libre-service		
EVASION	Structures insolites	Destination Monstre / Ogopogo	Traqueur de mystères		Cours toujours / A vos cas	Libre-service	Montréalité	Marteau	Claudia reçoit...	Libre-service			
TFO	Le Ranch	Le grand galop	SonAttesse	Subito texto	Flip	TFO 24.7							
Cinépop	17h35 LA PLANETE BLANCHE	RECOMPTAGE (2008) avec Denis Leary, Kevin Spacey.											
SEcan	16h45 LES APPARENCES	19h20 PARTY GIRL (2014) Angélique Litzenburger.											
Planète	Dimanche à la ferme	The War	Les petites mains										
MATV	Libre-service	Montréalité	Billboard	Profil d'athlète	Le guide de l'auto								
CBC	CBCNews/18h05 Rio 2016 Summer Olympics - Athletics, Beach Volleyball (W) Quarter-final (D)												
CTV	CTV News Montreal	eTalk Presents: The Big Bang	Motive / Index Case		Mistresses / The Root of All Evil	Game of Thrones							
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Crazy Ex-Girlfriend	The Night Shift / Unexpected	Hawaii Five-0 / La Po'ino						
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	Bachelor in Paradise		Mistresses / The Root of All Evil						
CBS	Channel 3 News at Six	Evening News	Ent. Tonight	Mom	2 Broke Girls	Mom	Odd Couple	Scorpion / Djibouti Call					
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	Olympic Zone	Rio 2016 Summer Olympics (D)								
PBS (33)	PBS NewsHour	This Old House	Ask-Old House		American Experience / Jimmy Carter								
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		American Experience / Jimmy Carter								
UMS	Pense vite!	Fous animaux	Goût du pays	Hooké	Couleurs locales								
HBO	Ebola: The Doctor's Story	18h55 DEBUG (2013) Tenika Davis.			You Me Her	You Me Her	The Night Of						
AdviTV	Les enquêtes de Murdoch	Les pouvoirs de Toby	Les passages de l'espoir		Les américains / Echo		L'instant fatal						
Le TVA sports	Le TVA sports	Ultimate Rush	LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. Yankees de New York (D)										
08/15	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

MINI STYLE INTÉMPOREL

En 2005, Loïc Prigent a posé sa caméra dans les ateliers de la rue Cambon afin de livrer une incursion privilégiée dans l'univers de la haute couture. Dirigée d'une main de fer par Karl Lagerfeld, la maison Chanel vit au rythme effréné de neuf collections par année.

Signé Chanel, TV5, 19 h

FIERTÉ ACADIENNE

Nathalie Geddry et Ryan Doucette animent le spectacle de la fête nationale des Acadiens auquel participent notamment Radio Radio, Caroline Savoie et la troupe de danse La Baie en joie.

Fête de l'Acadie, ICI Artv, 19h30

DE L'AUDACE...

Gérard Depardieu et Klaus Maria Brandauer lui ont prêté ses traits, mais qui était vraiment Georges-Jacques Danton? Dans cet épisode intitulé *Danton, aux armes citoyens!*, Stéphane Bern démystifie cette incontournable figure de la Révolution française.

Secrets d'histoire, TV5, 20 h

Manon Dumais

CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE

Le classique en famille

VIRÉE CLASSIQUE

Mozart: Ouverture de La flûte enchantée. Concerto pour piano n° 9, «Jeune homme».
Beethoven: Symphonie n° 9.
 Nelson Freire (piano), Sarah Wegener (soprano), Michèle Losier (mezzo), Michael Schade (ténor), Alexander Tsybalyuk (basse), Chœur et Orchestre symphonique de Montréal, Kent Nagano.
 Maison symphonique de Montréal, samedi 13 août 2016.

de jeunes (Francophonie, Académie Orford ou Jeunes du Canada, par exemple) et d'occuper le Théâtre Maisonneuve.

Freire, un pianiste exceptionnel

La Virée 2016 aura été illuminée artistiquement par la présence du grand pianiste brésilien Nelson Freire, que l'on entend trop peu à Montréal. Comme vendredi, dans la sonate de Brahms, le petit plus est venu à partir du 2^e mouvement. Ce qui y est exceptionnel, chez Nelson Freire, outre la matière des attaques, c'est la respiration musicale, la très légère accentuation des notes qui forment le sommet des phrases et en incarnent tout le dramatisme. L'égalité de touche dans la vivacité du 3^e mouvement tenait également de la magie. A ce niveau, dans Mozart, les magiciens se comptent probablement sur les doigts d'une main: Zacharias, Uchida, Blackshaw, Barenboïm, Freire. L'OSM et Kent Nagano ont ciselé un accompagnement digne de leur partenaire.

La 9^e Symphonie de Beethoven était intéressante à entendre, puisque celle de l'ouverture de la Maison symphonique de Montréal, en 2011, témoignait avant tout de la «sur-réverbération» de la salle et de l'étendue du chœur acoustique à accomplir. La baisse substantielle des plafonds amovibles (canopée) a beaucoup fait pour canaliser et équilibrer les sons et leur résonance. L'expérience musicale fut donc plus gratifiante samedi, grâce aussi à un chœur en grande forme, très à l'aise, même dans les passages les plus tendus. Superbe quatuor de solistes, approche logique, transparente et fluide. Rien à redire: l'occasion était belle et le public en a eu largement pour son argent!

Le Devoir



FRANK PERRY AGENCE FRANCE-PRESSE

Le pianiste brésilien Nelson Freire aura donné une touche particulière à la Virée 2016.



MARCELO TASSO AGENCE FRANCE-PRESSE

Une des trois installations de JR à Rio représente une nageuse de papillon.

L'artiste français JR fait sortir les dieux du stade à Rio de Janeiro

CLAIRE DE OLIVEIRA NETO
 à Rio de Janeiro

Après avoir éclipsé la Pyramide du Louvre à Paris, le street-artist français JR fait jaillir à Rio les athlètes hors des stades olympiques, tels des géants saisis dans l'action, sur d'immenses photos noir et blanc visibles par tous.

«Je voulais vraiment travailler sur un projet autour du sport», a-t-il expliqué à l'AFP.

Ces installations spectaculaires accrochées à d'immenses échafaudages célèbrent la rencontre des dieux de l'Olympe avec l'iconique Rio de Janeiro qu'il connaît bien.

Trois de ces créations sont pour le moment apparues, comme à l'improviste. JR, qui ne révèle pas sa nouvelle technique, assure que d'autres surgiront...

La première, près du Parc et du Village olympiques, représente un nageur sur le point de plonger dans l'océan au

bord d'une jetée.

La deuxième, perchée sur le toit d'un immeuble de 20 étages dans le quartier de Flamengo, saisit le sauteur en hauteur soudanais Mohamed Younes Drisse arque-bouté sur le dos en plein envol, comme sur le point de franchir le sommet du bâtiment.

La troisième représente une nageuse de papillon sur la plage de Botafogo, au pied du Pain de sucre.

Les JO, un rêve

«L'idée, c'est d'évoquer ces sportifs qui s'entraînent partout dans le monde avec le rêve d'aller aux Jeux olympiques, qui échouent parfois à deux doigts, comme Mohamed, le Soudanais qui s'est blessé juste avant de venir à Rio... Et d'autres que j'ai rencontrés qui se sont battus un moment pour y arriver sans succès, et qui, ensuite, ont gardé ça comme un rêve», explique JR.

À Rio, JR ne travaille pas qu'en XXL autour des athlètes de haut niveau. Il propose aussi aux anonymes de monter à bord de son camion photomaton.

N'importe qui peut s'y faire prendre en photo sur un fond graphique stylisé, et en sortir avec un grand poster de lui-même en noir et blanc, conçu pour être collé sur un mur de la ville plutôt que sur celui du salon.

«C'était vraiment un moment idéal avec ces gens du monde entier», dit JR, qui a collé une mosaïque de ces affiches sur le boulevard olympique et près du stade Maracana.

Ce n'est pas la première fois que JR s'empare de l'espace de Rio. En 2008, il avait revêtu les façades des maisons de la favela du Morro da Providencia d'immenses photos noir et blanc de visages et regards d'une trentaine de femmes.

Des alpinistes brésiliens l'avaient aidé à coller ses portraits à flanc de colline. Ce projet rendait hommage aux femmes qui jouent un rôle central dans la vie de ces communautés pauvres où elles sont souvent les principales victimes de la violence.

À l'époque, JR ne révélait ni son identité ni son visage. Il se définissait comme un «artiste», un mot-valise fusionnant «artiste» et «activiste».

«Pour moi, c'est génial de pouvoir revenir ici en ce moment, de travailler dans la ville sur des œuvres que je n'ai jamais réalisées avant dans le monde, et en même temps de continuer sur le même projet à Morro da Providencia», confie encore JR. «On est juste en bas de la favela, et faire ce projet, avoir plein de gens de la communauté qui viennent et qui participent... Pour moi, c'est un peu tous les univers qui se mélangent.»

Agence France-Presse

Ordinateur

Tablette

Appareil mobile

Le Devoir numérique en classe



Enseignants et enseignantes, jusqu'au 15 septembre, abonnez gratuitement vos étudiants au Devoir numérique pour une durée de 15 semaines

- Formule virtuelle et version PDF
- Édition tablette chaque jour
- Accès à 100 % du contenu du site Web
- 25 articles gratuits par mois dans les archives

Inscrivez-vous dès maintenant au ledevoir.com/classe

LE DEVOIR
 LIBRE DE PENSER